



**Séance du 06 février 2026 à 15h**

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris

accessible en présentiel et en visioconférence

présidée par **Olivier de Bernon**

coordonnée par **Daniel Jouanneau**, 2<sup>e</sup> section – ASOM

**« Chine et Inde : rivales ou partenaires ? »**

**PROGRAMME**

**Introduction**

**Olivier de Bernon**, Président – ASOM

**Lecture du procès-verbal de la séance du 23 janvier 2026**

**Dominique Barjot**, Secrétaire perpétuel – ASOM

**Présentation des intervenants**

**Daniel Jouanneau**, 2<sup>e</sup> section – ASOM

**Communications**

**Jean-Marc Fenet**, enseignant à l'ESSEC, vice-président de l'Indian Business Club, conseiller du Comité France Chine du Medef, ancien ministre-conseiller pour les affaires économiques à Delhi puis Pékin : « *La relation bilatérale Inde-Chine : entre partenariat et rivalité.* »

**Philippe Le Corre**, professeur de géopolitique à l'ESSEC, chercheur à l'Asia Society Policy Institute : « *L'Inde, acteur clé du monde multipolaire : Chine, États-Unis, Europe.* »

**Isabelle Saint-Mézard**, professeur des Universités, Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8 : « *Inde et Chine dans l'Indo-Pacifique.* »

**Échange avec la salle**

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*

*- L'Académie des Sciences du Monde -*

*15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [dircab@academiedoutremer.fr](mailto:dircab@academiedoutremer.fr)*



## *Résumés des communications et présentation des intervenants*

### **- La relation bilatérale Inde-Chine : entre partenariat et rivalité**

**Jean-Marc FENET**

Cette relation est complexe et n'a jamais été un long fleuve tranquille. L'« amitié » affichée dans les années 1950 aux grandes heures de Bandung et des non-alignés s'est fracassée sur l'affrontement guerrier de 1962, qui a vu la Chine bousculer l'armée indienne et occuper depuis des zones importantes de l'Himalaya indien, tant au nord-ouest qu'au nord-est du pays. Périodes de tensions et de détente relative se sont succédé et la période récente ne fait pas exception : depuis les combats meurtriers de juin 2020 dans la vallée de Galwan au Ladakh (20 morts coté indien, nombre indéterminé côté chinois), et à la faveur de la détérioration des relations entre l'Inde et l'administration Trump, un timide dégel semble voir le jour. La rencontre entre le premier ministre Modi et le président Xi Jinping à Tianjin fin août 2025, comme la levée de certaines restrictions mises à l'encontre de la présence économique chinoise en Inde, semblent en attester.

Pour autant, il serait imprudent de conclure à un nouveau partenariat et a fortiori à une nouvelle « amitié ». La situation reste gelée au plan territorial : consciente d'un rapport des forces défavorables, l'Inde fait semblant de ne pas voir le lent grignotage chinois des crêtes de la Ligne de contrôle réel (LAC) en place entre les deux pays depuis 1962, mais engage un puissant programme d'armement. Surtout, l'Inde veut accélérer son développement et pour cela attirer les investisseurs internationaux tentés de diversifier leurs mises en sus de la Chine (*China plus One policy*). Pour ce faire, il est indispensable d'autoriser ces entreprises à venir en Inde accompagnées de leur écosystème de sous-traitants chinois. Le rééquilibrage du déficit commercial indo-chinois- écrasant au détriment de l'Inde (près de 100 Mds de dollars, sur 130 Mds d'échanges) - demeure en outre un sujet majeur.

En résumé, l'Inde consciente de ses faiblesses « achète du temps » dans sa relation avec la Chine. Pour autant, la rivalité entre les deux géants asiatiques garde toute son actualité.



*Jean-Marc FENET a d'abord enseigné comme agrégé en économie, avant de passer le concours de l'ENA et de commencer une carrière de haut fonctionnaire à Bercy dans deux grandes directions : d'abord la DGI devenue après la fusion des administrations fiscales de 2008 la DGFIP, où il occupe divers postes jusqu'à celui de directeur général adjoint ; puis, à compter de 2012 jusqu'à fin 2023, à la Direction générale du Trésor dans son réseau à l'étranger. A ce titre, il a occupé successivement les postes de Ministre-conseiller pour les*

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*

*- L'Académie des Sciences du Monde -*

*15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [dircab@academiedoutremer.fr](mailto:dircab@academiedoutremer.fr)*



*affaires économiques et financières pour l'Europe centrale, basé à Varsovie, puis pour l'Asie du Sud, basé à Delhi et enfin pour le monde chinois, basé à Pékin.*

*Depuis 2024, il est enseigne à l'ESSEC, senior fellow à l'Institut ESSEC - Geopolitics & Business, et intervient à l'École de Guerre et au SGDSN. Il exerce parallèlement diverses activités à Bercy : Président de la Fédération Action Sociale Finances, président du comité ONG de l'AFD, commissaire du gouvernement auprès de la Fondation de l'ENS Ulm.*

### ***L'Inde, acteur clé du monde multipolaire : Chine, États-Unis, Europe***

***Philippe LE CORRE***

Alors que la notion de « sphère d'influence » revient avec force dans l'actualité internationale, l'Inde tente de jouer sa carte face aux trois grands acteurs que sont les États-Unis, la Chine et l'Union européenne. Une diplomatie équilibrée, pour une large part, mais qui semble convenir aux Européens déçus de la Chine. Pour autant, dans un monde transactionnel, rien ne permet à l'Inde d'être rassurée sur l'avenir de ses relations avec les deux super-puissances que sont Washington et Pékin. Bruxelles ne peut être qu'un suppléant mais sans conteste un allié dans un multilatéralisme d'un genre nouveau qui ne laisse guère de place aux faibles. Porte-drapeau du « Sud global », première démocratie du monde l'Inde mise sur le long terme pour s'imposer dans un contexte international où la loi du plus fort semble – pour l'heure – l'emporter.



***Philippe LE CORRE*** est professeur de géopolitique et d'études asiatiques à l'ESSEC depuis 2024, après une longue carrière consacrée à l'international et à l'Asie en particulier : il a notamment été chercheur pour deux des plus grands instituts de recherche spécialisés sur les questions internationales à Washington, Brookings Institution et Carnegie Endowment for International Peace, ainsi que pour la prestigieuse Harvard Kennedy School. Il demeure chercheur associé au centre John K. Fairbank pour les études chinoises de Harvard. Ancien président du Harvard Club de France, il est aussi, depuis 2023, senior fellow à l'Asia Society Policy Institute (centre d'analyse sur la Chine) et conseiller géopolitique d'Asia Society France. Auparavant, Philippe Le Corre a été conseiller pour les affaires internationales au cabinet du ministre de la Défense (2004-2007), chargé de mission Asie à la Délégation aux affaires stratégiques (2007) puis directeur chargé de l'international, et de l'Asie en particulier, dans le groupe Publicis.

Il a commencé sa carrière comme journaliste, correspondant ayant passé dix années en Asie pour Radio France Internationale et Le Point, puis cinq ans comme correspondant à Londres du Point et de La Tribune. Il est auteur ou coauteur de nombreux ouvrages dont *Navigating the Belt and Road* (Harvard Press, 2026) *The China Question 2* (Harvard Press, 2022), *L'Offensive chinoise en Europe* (Fayard, 2016) ou *Après Hong Kong*

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*

*- L'Académie des Sciences du Monde -*

*15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [dircab@academiedoutremer.fr](mailto:dircab@academiedoutremer.fr)*



*(Autrement, 1997). Conseiller du commerce extérieur de la France depuis 2009, secrétaire général de l'Institut franco-américain à Rennes, il est aussi chroniqueur pour Les Échos, Ouest France et le Nikkei.*

### ***Inde et Chine dans l'Indo-Pacifique***

**Isabelle SAINT-MÉZARD**

*Résumé et présentation à venir*

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*

*- L'Académie des Sciences du Monde -*

*15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [dircab@academiedoutremer.fr](mailto:dircab@academiedoutremer.fr)*